

«Nous avons tous besoin les uns des autres»



David Bagnoud et Eric Kamerzin se sont prêtés au jeu des questions croisées. CERUTTI

Comment les présidents de Lens et Icogne voient-ils la naissance de la nouvelle commune de Crans-Montana? Regards croisés où chacun envisage des relations simplifiées pour affronter un contexte économique pas des plus évidents.

J-6 mois pour la nouvelle commune de Crans-Montana qui verra le jour le 1^{er} janvier 2017. Par décision populaire (Lens) ou

politique (Icogne), la fusion se déroule avec quatre et non pas six partenaires.

David Bagnoud, président de Lens, et Eric Kamerzin, président d'Icogne, se prêtent à une interview croisée.

Entre vos deux communes et celle de Crans-Montana, qu'est-ce qui va changer dès le 1^{er} janvier 2017?

Eric Kamerzin: Nous avons un cadre qui nous a été posé par les citoyennes et les citoyens mais nos rapports resteront les mêmes. Cela s'effectuera juste avec une gouvernance plus réduite. Il y a des règles à fixer, à définir pour aller de l'avant, pour arriver à collaborer au maximum ensemble.

Ailleurs en Suisse romande

En novembre 2015, la nouvelle commune d'Entre-deux-Lacs (NE) devait réunir sous ce nom sept villages. Le Landeron s'y est opposé. En mars 2015, le projet de Glâne Centre (FR) a été refusé. Le nouveau Chavornay (VD) a «mordu la poussière» par le vote négatif de deux communes sur cinq (janvier 2015). Sauteruz, dans le Gros-de-Vaud, s'est vu condamné par quatre villages concernés

sur huit (novembre 2014). Granges-Pacot (FR), face à trois autres communes, s'est opposé à l'idée d'Englisberg avec 63% (mars 2014). Dans tous les cas cités, les réticences proviennent de considérations fiscales. Des modifications apportées aux coefficients déclenchent des levées de boucliers. Chacune des parties s'engage à retravailler le dossier pour œuvrer ensemble.

David Bagnoud: Je pense même que de se retrouver à trois plutôt qu'à six, cela va simplifier les choses. Ce bouleversement réduit le mastodonte de jadis. J'y vois, dans ce triumvirat, l'opportunité de gagner en efficacité et en rapidité.

Pourtant le rapport de force change, non?

David Bagnoud: Auparavant, il y avait quatre communes de tailles identiques et deux de tailles plus petites. Nous arrivons néanmoins à des consensus. À présent, il y a une commune qui représente 70%, une moyenne de 27% (Lens) et une petite à 3% (Icogne). Ces grosses différences pourraient quelque peu changer la donne.

Eric Kamerzin: Mais nous ne repartons pas de zéro non plus! Nous avons déjà des bons partenariats, des conventions, je ne vois pas où il devrait y avoir des problèmes. Qui plus est, la nouvelle commune de Crans-Montana n'est pas la seule à disposer de son territoire.

Lens et Icogne y possèdent aussi des terrains. La résonance continue à être sur six communes.

David Bagnoud: Dès le 1^{er} janvier, Crans-Montana ne pourra pas se passer d'Icogne ou de Lens. Nous avons toujours besoin les uns des autres. Nous n'allons pas revenir à une situation d'avant-guerre. Toute la région a un besoin de solidarité. Il suffit de voir ce qui se passe dans le tourisme et l'immobilier. Nous devons avoir une destination globale de qualité. On ne peut pas se permettre de faire la révolution. Il faut au contraire profiter de cette configuration pour améliorer, simplifier et alléger la structure de l'Association des Communes de Crans-Montana.

Eric Kamerzin: Pour bien comprendre un système, il faut en connaître les tenants et les aboutissants. Il y a des systèmes qui fonctionnent avec des applications légales. Une fois que l'on enlève les «y'a qu'à» de la donne, on se rend compte du travail qui a été fait par nos prédécesseurs. Passé des réactions épidermiques, les boulons se mettront en place et nos communes ne seront pas mangées toutes crues.